

sont bien visibles sur une surface lisse de calcaire, courant S. 80° E. et N. 80° O. (mag). Près du bord de l'eau, au même endroit, des égratignures produites sur le calcaire par la glace de la rivière, courent à angles droits des anciennes stries. Au fort Chippewéyan, et encore à la mission catholique romaine, à environ un mille à l'ouest du fort, les stries sont bien marquées sur le gneiss. Leur direction varie du S. 55° O. au S. 60° O. (mag). Sur l'île à la décharge du lac Mammawi, les stries sur le gneiss courent S. 55° O. (mag).

Ainsi que nous l'avons dit ailleurs, les cailloux aux environs du fort Chippewéyan sont pour la plupart de grès rouge, contenant de petits galets de quartz blanc. Le gravier et le sable proviennent aussi du même grès. Comme l'on sait que cette roche existe en grande quantité à l'extrémité est du lac et au delà, et comme la marche des camélures glaciaires correspond avec le cours du lac Athabaskaw, il n'y a aucun doute que le drift de cette localité a été apporté du bassin du lac.

Un point intéressant qui se rattache au drift du territoire du Nord-Ouest est la distribution des galets et cailloux de quartzite, qui sont toujours passablement arrondis, très lisses, et généralement les cailloux sont petits. En allant au nord du fort Pitt au lac la Biche, de gros galets roulés, la plupart de grès dur ou de quartzite gris ou gris-rougeâtre, deviennent abondants au lac aux Goélands (*Gull*), entre la traverse de la rivière aux Castors et le lac la Biche. Parmi ceux-ci il y en a de gneiss. Des galets et petits cailloux de quartzite se rencontrent partout le long de l'Athabaskaw depuis le lac la Biche jusqu'à la Grande-Courbe, et ce sont probablement, dans cette section, les éléments les plus nombreux des matériaux de transport. Sur le portage Méthy, les pierres les plus communes consistent en une quartzite à grains fins, qui est d'un blanc pur, différant en cela de la quartzite grise, gris-rougeâtre et rubanée des gros galets roulés et du gravier plus à l'ouest. Elles sont aussi généralement un peu anguleuses ou seulement partiellement arrondies, ce qui est encore une preuve de différence. La surface inégale de quelques-unes d'entre elles est polie comme si le sable sur lequel elles reposent eût été soufflé sur elles. Ici, comme partout ailleurs dans la région traversée durant la saison, il y a une certaine proportion de pierres de gneiss. De petits gravats et de gros galets roulés de quartzite grise s'étendaient vers le sud, dans notre voyage de retour, sur une distance de vingt-cinq milles à partir de l'extrémité sud du lac Vert.

Des spécimens de quartzite de différentes nuances de gris, et un autre d'un vert foncé, près des roches *in situ*, m'ont été envoyés par le capitaine H. P. Dawson, A. R., du voisinage du fort Rae, sur la profonde baie septentrionale du Grand lac des Esclaves. J'ai aussi reçu de Mr G. McTavish un spécimen de quartzite blanche de l'île de Marbre, dans la partie nord-ouest de la baie d'Hudson, que l'on me dit représenter une roche commune

Drift au fort Chippewéyan.

Galets et cailloux de quartzite.

Lac des Esclaves.